

quel tour d'escamotage espérez-vous donc me la donner et me la reprendre, ainsi, comme une muscade, sans que je m'en aperçoive?

3° — Vous dites complaisamment que vous m'avez donné le fouet. Taloches qui reviennent! Je vous répondrai par vos propres paroles: « Savez-vous bien que ce n'est pas propre à prendre sur tout le monde, cela, et qu'il ne manque pas de gens capables de voir l'inverse de ce que vous dites là. »

4° — Vous dites que vous n'allez pas jusqu'à croire que la langue française « est très redevable à la langue anglaise. » Quelle est cette équivoque, ce marmottage à travers un chapeau? Je vous défie de m'accuser franchement d'avoir ainsi parlé. J'ai dit tout simplement, en constatant et en déplorant un malheur, que notre peuple canadien est très enclin à franciser les mots anglais qui font son affaire, et que de là viennent une foule d'anglicismes dans notre parler *canadien-français*. Cela n'est-il pas vrai? En enfourchant vos bottes de sept lieues à la ronde, comme dans le conte de p'tit Jean, vous nous passez pardessus la tête. Votre affaire, à vous, est vieille de deux mille ans: vous êtes en pâmoison devant les origines platoniques de la langue française formée en France. Notre affaire, à nous, est toute jeune, toute récente, toute d'actualité: nous étudions les falsifications et les causes de falsification de notre parler canadien-français pour tâcher d'y remédier. Les antiquités ne sont parfois que des bâtons dans nos roues.

5° — Vous persistez à me croire jeune. Vous avez tort. Je ne suis pas né d'hier. J'ai vu les éléphants. J'ai vécu assez longtemps pour apprendre une chose ou deux, à travers le monde. J'ai appris à me défier des inconnus, de peur qu'ils ne soient plus forts qu'ils n'en ont l'air, — chose que vous n'avez pas encore apprise vous-même. J'ai appris à comprendre le badinage, — encore une chose où vous ne paraissez pas exceller (voir la note de la Rédaction.) Et par surcroît, il y a plus de quinze ans que j'étudie, d'une façon toute particulière, le parler populaire du Canada. J'ai des monceaux de notes à faire des volumes. En avez-vous autant? Sur ce terrain, je suis votre homme. Si nous en venions aux prises, je pourrais bien, quelquefois, « bondir » sur vous et vous causer des surprises. Est-ce que vous n'en avez pas eu, déjà, quelques-unes?